



La Rotonde, à Aix-en-Provence
(Photo Henry Ely, Aix)

UN GRAND CONGRÈS

Nous venons de vivre le plus grand Congrès de notre mouvement de l'Ecole Moderne. Et c'est l'esprit et les yeux pleins encore de cette incommensurable richesse — matérielle, artistique, pédagogique et morale — que je m'applique pour nous tous, et pour notre œuvre, à en analyser les éléments essentiels, aussi bien à l'intention des participants que pour placer dans le bain aussi les milliers de camarades qui n'avaient pu se joindre à nous.

Essayons d'abord de donner aux absents une idée réconfortante de nos assises.

1° Jamais nous n'avons eu une masse aussi imposante de congressistes. Il y a eu 630 inscriptions et on a dû refuser du monde les derniers jours. Si l'on tient compte des participants de la région et des passants, c'est un millier de congressistes qui sont venus à Aix.

2° Jamais nous n'avons eu un congrès si « jeune ». Nous avons fait monter, un soir, à la tribune, tous les Normaliens et Normaliennes. Ils étaient plus d'une trentaine : la Directrice de l'E.N. de Cahors, qui a participé au Congrès, en a amené à elle seule une dizaine (avec une dizaine de ses anciennes élèves). Plusieurs groupes départementaux avaient invité des normaliens, à qui ils avaient payé le voyage.

Mais le caractère jeune venait aussi et surtout de la grande masse d'instituteurs et d'institutrices de 25 à 45 ans qui constituaient le gros des effectifs.

3° Depuis de très nombreuses années, nous n'avions plus assisté à un Congrès de si totale amitié et camaraderie. Aucune note discordante. Des critiques, certes — nous en vivons — mais à aucun moment nous n'avons senti ni cette suspicion, ni ce dénigrement — souterrains ou apparents — qui avaient empoisonné tous nos récents Congrès.

Cette unité retrouvée est la grande conquête et la révélation de ce Congrès. Nous pouvons maintenant aller à nouveau de l'avant en toute confiance.

4° Richesse et succès croissants de nos expositions artistiques :

a) Au centre d'accueil du tourisme, les Bouches-du-Rhône avaient leur salle avec des peintures, des poteries, des tapis, des rideaux qui ont émerveillé tous les visiteurs.

b) Dans la grande salle historique des Etats Généraux, à l'Hôtel de Ville, l'Exposition artistique montrait aux visiteurs un choix sans précédent d'œuvres d'une trentaine d'Ecoles, avec une variété incomparable d'albums et de céramiques.

Si une telle exposition pouvait circuler dans les diverses régions de France, elle ferait partout la preuve émouvante qu'il y a quelque chose de changé dans la pédagogie.

c) Et que dire de la si belle Maison de l'Enfant, installée à l'Ecole maternelle de l'E.N. de filles, avec son incroyable diversité de chefs-d'œuvre qu'il faudrait absolument faire admirer non seulement aux éducateurs, mais aussi aux maîtres, aux administrateurs, aux amis de l'Ecole laïque.

Si la valeur d'une entreprise se mesure à ses œuvres, celles-ci témoignent sans réserve en faveur des techniques et de l'esprit de notre Ecole Moderne.

5° Quelques camarades se sont plaint qu'en face de cette si grande richesse artistique, l'exposition technologique ait fait figure de parent pauvre, malgré les belles réalisations du Var, du Vaucluse, de la Hollande, etc.

Nous pensons qu'il faudrait redonner à cette manifestation indispensable son allant et son dynamisme et, dès maintenant, nous retenons la proposition qui nous a été faite d'une véritable « foire » pédagogique. Chaque groupe, ou chaque camarade ayant réalisé quelque chose d'utile, aménagerait un stand où des opérateurs se tiendraient tous les après-midis, de 14 heures à 17 heures. Nous pourrions avoir là : tissage, modelage, tapis, décoration par les divers procédés : filicoupage, pyrograveur, clichés, etc. Il y a assez de fertilité chez nous pour qu'une telle manifestation soit d'emblée une grande réussite. Certains groupes pourraient même vendre. Nous en reparlerons.

6° Elise Freinet était présente au Congrès. C'est dire que toutes les activités de son rayon ont eu, de ce fait, un gros regain d'intérêt : peinture, albums, santé de l'enfant, etc.

7° Le stage réunissait plus de 150 participants qui ont pu s'initier aux Techniques Freinet, éditer deux journaux de stages, s'informer et discuter et surtout s'intégrer à la vie fervente d'un Congrès dont ils ont tiré le maximum d'avantages.

Un questionnaire a été rempli le dernier jour par tous les stagiaires. Les instructeurs dépouilleront et classeront les réponses qui nous serviront pour, l'an prochain, faire mieux encore que cette année.

8° Les camarades parlaient de commissions fantômes. Or, toutes les commissions de l'ICEM ont travaillé avec une conscience et une camaraderie qui impressionnaient les nouveaux venus qui entrouvraient parfois les portes.

Rien ne nous est plus précieux, pour notre œuvre commune, que cette application générale à reconsidérer tout notre effort dans le cadre effectif de la plus totale des coopérations.

Toutes les questions se rapportant à nos techniques ont été examinées et rapport en a été fait aux assemblées plénières qui en ont discuté. Les camarades absents du Congrès en seront informés par « L'Educateur » qui en fait le point en vue du travail nouveau à entreprendre ou à continuer.

Encore une fois, nous avons collectivement réalisé ce tour de force de grouper 6 à 700 camarades à qui nous n'imposons aucune spécialisation et qui, dans le complexe de nos congrès, choisissent librement les activités qui répondent à leurs besoins et à leurs tendances. Pendant les heures de travail des commissions, tout le monde était occupé. Et le plus papillonnant, c'était sans doute moi-même qui devais, au cours des trois jours de travail, prendre contact avec toutes les commissions, pour faire le point et envisager les conclusions pratiques en vue des synthèses indispensables.

9° La grande affluence des étrangers était également une des caractéristiques de ce Congrès. Quarante Hollandais, sous la direction de nos amis Lange ; une dizaine d'Italiens avec notre camarade Tamagnini ; le camarade Montanari, de la République de Saint-Marin ; des Suisses, des Sarrois, des Allemands, deux Anglaises qui semblaient d'ailleurs perdues et ont quitté le Congrès avant la clôture ; un Espagnol, des camarades de Tunisie, d'Algérie, du Maroc ; Lagrave, du Cameroun. Et même, nouveauté à noter : deux camarades Corses qui vont désormais faire du bon travail.

Malheureusement, et pour la première fois depuis vingt ans, les Belges manquaient à l'appel. Nous ignorons encore pour quelles raisons et s'il s'agit là seulement d'un accident « technique ».

10° Nous avions à notre Congrès deux Inspecteurs primaires, une Directrice d'École Normale, quelques professeurs, rares encore.

Nous souhaitons que s'élargisse, l'an prochain, le cercle des participants qui, par delà le premier degré, pourront un jour nous apporter la certitude que notre œuvre ne s'arrêtera pas à la limite de notre degré primaire et que sera

reconsidéré, à tous les degrés, tout le problème de l'École et de l'Éducation.

11° Nous avons amorcé à ce Congrès la lutte contre la mécanisation de nos techniques et contre la scolarisation qui nous menacent.

Il nous fallait faire comprendre et sentir à ces nouveaux venus en quête de solutions pratiques que les voies de la scolaristique habituelle ne sont pas les seules en éducation, qu'elles ne sont pas forcément les plus rapides et les plus efficaces.

Au cours de notre conférence sur l'Art et la Poésie à l'École, nous avons osé un certain nombre de prises de position qui ont suscité quelques remous dans le Congrès. A tel point que nous avons dû reparler, deux jours après, de notre position scientifique en face de la science commune.

Après ma conférence, notre ami Daniel est venu préciser ainsi la tendance permanente de notre pédagogie.

Il avait été interrogé par deux normaliennes qui désiraient traiter le sujet des Techniques Freinet.

Or, l'une voulait montrer comment, par les Techniques Freinet, on pouvait enseigner la grammaire, le français et l'orthographe.

L'autre se proposait de montrer comment, par les Techniques Freinet, on pouvait toucher en profondeur l'âme de l'enfant pour lui donner des ailes.

Et Daniel concluait : « La première normalienne se trompe. C'est la deuxième, pour si paradoxal que cela paraisse, qui est sur la bonne voie. »

La part donnée à notre Congrès aux réalisations affectives, à l'appel à ces 6° ou 7° sens, dont nous ne devrions parler, semble-t-il, que lorsque la science psychologique en aura prouvé la réalité, toute cette atmosphère de poésie, de beauté, de recherche, d'idées en pointe, ce souci de ne pas nous satisfaire de ce qui est, de chercher et de trouver dans les voies que la scolaristique nous avait interdites, c'est ce besoin de dépassement de notre fonction par un retour au bon sens et à l'humanité qui va, au cours des années prochaines, redonner à nos techniques le sang nouveau sans lequel elles se sclérosent à l'usage d'un matériel et dans des systèmes qui en arrêteraient à jamais l'évolution.

Oui, nous gardons plus que jamais les pieds sur terre, mais nous nous arrogeons aussi le droit de réfléchir, de philosopher, de créer, de construire et même de rêver.

Je crois que rien n'était plus apte, dans notre Congrès, à faire réfléchir les jeunes et à les mettre sur la voie de l'École Moderne, même et surtout si elle est difficile.

Ils étaient venus avec leur carnet et leur stylo-bille, parce qu'on va dans les Congrès pour écouter et pour prendre des notes. Quelques-uns de ces jeunes ont été étonnés de voir Freinet en chair et en os. On leur avait fait des cours sur les Techniques Freinet. Ils en avaient conclu que Freinet était mort...

La deuxième grande surprise a été pour eux l'absence de discours où on prend des notes. Nous manquions de discours. Alors, les jeunes se sont mis eux aussi à travailler : ils ont écrit, composé, imprimé, gravé, ils ont dessiné et peint, ils ont découpé au filicoupeur, gravé du contreplaqué, fait fonctionner le téléphone, ils ont dansé sur les disques CEL. Ils ont participé à cette vie intense dans une atmosphère d'amitié jamais encore rencontrée...

Ils n'emporteront pas de notes mais ils seront repartis avec des aperçus nouveaux sur la vie, le travail et l'éducation. Un espoir leur reste : exercer avec efficacité le plus beau des métiers.

12° Et il nous faut enfin noter que, si notre Congrès a été tout cela, le premier mérite en revient à la belle équipe des organisateurs.

Je me souviens du sourire des camarades quand, à Cha-

lon, Costa avait annoncé que Aix-Marseille les accueillerait à Pâques 1955.

Et Costa disait cela en galégeant, avec le sourire.

Et voilà que les méridionaux se sont tus. Ils se sont contentés de travailler. Peut-être seules nos techniques pouvaient-elles réaliser ce miracle. Non, les organisateurs n'ont pas fait de discours, mais ils ont « monté » le Congrès de main de maître, avec une méthode, un sérieux et un dévouement qui ont fait l'admiration de tous les congressistes.

Et nous avons opéré la relève

Notre mouvement coopératif était depuis plusieurs années en crise parce qu'allait s'amenuisant le groupe du millier de camarades qui avaient fondé, financé et fait vivre la Coopérative de l'Enseignement Laïc. Mais des milliers de camarades qui savaient, par leur travail et leur dévouement, soutenir l'œuvre commune, ne voyaient pas la nécessité de s'occuper de notre grande entreprise coopérative qu'ils croyaient réservée aux vieux coopérateurs.

Et quand, après avoir réorganisé cette entreprise par la fondation d'une Société Anonyme Techniques Freinet (1) qui assurera désormais les fabrications, la distribution redevenant la fonction essentielle de la Coopérative, nous avons dit la nécessité de trouver des fonds pour continuer l'œuvre commencée, certains camarades se sont récriés : Vous allez encore demander de l'argent !

Nous avons alors posé le problème à la masse du Congrès, et plus particulièrement aux jeunes qui avaient été trop longtemps tenus à l'écart de notre commune entreprise. Et c'est aux jeunes absents du Congrès que nous nous adressons ici :

Notre pédagogie a progressé parce que, dépassant la pédagogie du verbiage, nous nous sommes appliqués à la réalisation des outils nouveaux de l'Ecole Moderne. Nous avons progressé parce que nous avons mis à la disposition des éducateurs imprimerie, limographe, fiches, BT, gravure, boîtes électriques. C'est parce que l'Ecole peut aujourd'hui user de ces outils qu'elle modifie progressivement sa technique de travail et son rendement.

Si nous cessons de créer et de produire pour accélérer la modernisation de notre Ecole, toute la salive que nous pourrions dépenser dans nos Congrès ne fera pas avancer d'un pas la pédagogie.

Or, tout ce matériel, tous ces outils, cela suppose, pour le passé, des recherches et des essais sans nombre, mais aussi des fonds sans lesquels rien ne serait à ce jour de tout ce qui fait notre légitime orgueil.

Le groupe des anciens coopérateurs va se rétrécissant. Les camarades sont las de tant de sacrifices, même s'ils en mesurent aujourd'hui la portée... Ils attendent la relève.

Parmi les camarades attachés à notre mouvement il y en a, au moins 4 à 5.000 qui peuvent et doivent entendre notre appel. Il faut que vous trouviez des fonds comme nous les avons trouvés nous dans des conditions qui n'étaient pas plus favorables. Il faut que billet de mille par billet de mille vous réunissiez

Notre Plan de Travail

C'est parce que nous avons senti se réveiller cette compréhension nouvelle que nous avons établi avec générosité aussi notre Plan de Travail :

1° Le Congrès a décidé de créer une Association

Nous savons, certes, que l'organisation de nos Congrès se rode chaque année, par expérience tâtonnée, et qu'il est normal que Aix soit mieux que Chalon, avec l'espoir que Bordeaux, l'an prochain, soit mieux que Aix. Le Congrès 1955 n'en restera pas moins dans l'esprit de tous nos camarades comme la rencontre la mieux organisée de notre histoire « moderne ». C'est, pensons-nous, la meilleure des récompenses pour les dévoués ouvriers du plus beau de nos Congrès.

les millions qui permettront les réalisations dont le Congrès a dit la nécessité et la possibilité.

M'adressant aux 6.000 abonnés aux BT, je leur disais : Vous recevez à ce jour, pour 1.500 fr., les 40 BT de l'année. Si, par faute de fonds la Coopérative cessait l'édition de ces brochures, la maison d'édition qui les reprendrait les livrerait au prix marchand normal de 100 à 150 fr. la brochure. En tablant sur un prix réduit de 100 fr., l'abonnement aux 40 BT vous coûterait 4.000 fr., soit 2.500 fr. de plus.

Nous vous demandons de réserver une partie au moins de ces fonds économisés à la production d'œuvres nouvelles.

La Coopérative de l'Enseignement Laïc vous appartient. La Société Anonyme Techniques Freinet vous appartiendra de même dès que vous aurez versé les fonds nécessaires.

Vous n'avez d'ailleurs pas le choix :

— Ou bien vous versez chacun une quote-part qui, multipliée par 2 ou 3.000 permettra de continuer l'œuvre de l'Ecole Moderne. Et alors le prochain Congrès marquera un nouveau pas en avant.

— Ou bien vous renoncez à faire l'effort indispensable, même s'il est momentanément sacrificiel. Alors, vous pourrez venir l'an prochain avec un bloc notes et un stylo. Vous écouteriez des discours, mais l'Ecole Moderne sera stoppée.

L'Assemblée Générale de la Coopérative a étudié de très près tous les problèmes techniques correspondant à cet appel. Jamais unanimité n'avait été plus émouvante. Aussitôt après des listes circulaient dans les réfectoires. Jamais elles n'avaient été si généreusement remplies. Celles que vous recevrez bientôt par votre Groupe Départemental seront remplies avec la même compréhension, avec le même souci essentiel de ne pas laisser détourner de ses buts généreux la grande œuvre de l'Ecole Moderne.

Sachez en tous cas que nul ne travaille pour vous. *L'Ecole Moderne, sous tous ses aspects complexes, sera ce que vous la ferez.*

Nous comptons dans nos rangs suffisamment de compétence, de dévouement et d'idéal pour ne pas douter un instant, après ce grand Congrès, du succès définitif de notre œuvre commune.

(1) Noter que le CCP de la S.A. Techniques Freinet est 2288-62 Marseille.

Nationale 25 Elèves par classe qui mènera la campagne pour l'aboutissement de notre mot d'ordre.

Cette Association sollicitera l'adhésion de toutes les organisations syndicales et laïques et des asso-

ciations de parents dont elle coordonnera l'action pour l'aboutissement des revendications dont nous avons montré l'urgence.

Toutes explications complémentaires et toutes instructions seront données séparément, soit dans *L'Éducateur*, soit par le canal des D.D.

2° Le Congrès a décidé un certain nombre d'entreprises nouvelles que nous sommes désormais en mesure de mener à bien :

a) *Bibliothèque de Travail Textes d'auteurs* (BTT) paraissant toutes les semaines sur format BT de 16 à 24 pages et comportant :

- Textes d'auteurs.
- Documents d'Histoire.
- Documents psychologiques.
- Documents scientifiques.

Cette nouvelle revue se présentera comme un magazine documentaire pour maîtres et élèves.

La BTT sera en vente à 50 fr., mais les abonnés la recevront avec une réduction de 40 %, soit au prix de 30 fr.

Souscrivez d'urgence si vous voulez que la publication débute au 1^{er} octobre.

(Les prix actuels de souscription à 900 fr. ne seront valables que jusqu'au 1^{er} juin).

b) *Films fixes 35 m/m noirs et couleurs* : Les films fixes 35 m/m existant dans le commerce, ne répondent pas à nos besoins. Nous seuls, usagers, sommes en mesure de faire de la projection fixe l'outil précieux qui nous est indispensable.

Nous prévoyons :

- Une série de films historiques en noir.
- Des films scientifiques en noir.
- Des films de détermination de plantes et d'insectes, en couleurs.
- Des films géographiques en couleurs.

Nous organiserons immédiatement le travail collectif pour la réalisation pédagogique de ces films.

En attendant, souscrivez.

c) *Revue Internationale d'Art enfantin* qui aura pour mission de promouvoir cette expression artistique de l'enfant dont nous avons révélé l'étonnante maîtrise.

Abt aux 4 n^{os} de l'année : 500 fr.

d) *Albums BT* : Nous avons porté au Congrès les 4 premiers albums réalisés : *L'Énergie - La Mer - L'Aviation - L'Afrique*.

Ils comportent sous une belle couverture carton,

illuminée de beaux dessins en couleurs, six BT groupées par centre d'intérêts.

Ils apporteront, sous une forme plus pratique et plus maniable la matière de notre belle collection BT. Chaque album sera vendu 450 fr.

e) *Livres de Lecture pour CP et CE* sur la base des Textes Libres de nos journaux scolaires et de notre collection *Enfantines*.

f) *Cartes postales de peintures d'enfants* : Une première série de neuf cartes a été mise en vente au Congrès et a obtenu un grand succès. La carte : 35 fr. La pochette de 9 : 300 fr.

g) Réalisation de *Boîtes scientifiques nouvelles* : moteur, aviation, optique, mécanique, etc. (Toutes informations seront données en temps voulu).

h) Lancement d'un magnétophone CEL, de manœuvre simple et donnant des résultats parfaits.

i) Préparation de nouveaux disques de danses (danses provençales, danses normandes). Qui s'offre pour réaliser des disques d'autres régions de France ?

j) Nous porterons toute notre attention sur l'Histoire, le Calcul vivant.

Nous faisons appel aux travailleurs.

3° Le Congrès a décidé de mener une grande campagne de propagande pour faire connaître nos productions, et notamment :

- nos BT ;
- notre Limographe automatique ;
- nos Boîtes scientifiques ;
- nos Poudres de couleurs CEL.

Nous avons participé au Salon de l'Équipement scolaire où notre stand trop réduit a cependant intéressé bien des visiteurs. Nous comptons exposer au prochain *Salon de l'Enfance*.

Nous ferons connaître aux camarades et aux groupes nos divers projets pour le développement de cette campagne.

©B.D.

Ce compte rendu trop succinct de nos discussions et de nos décisions vous donne cependant une idée de l'ampleur de nos projets.

Ils n'ont rien d'ambitieux. Un mouvement qui a l'avantage unique de compter sur plusieurs milliers d'ouvriers compétents et dévoués peut voir grand et large.

Le mouvement de l'École Moderne sera ce que vous le ferez, ce que nous le ferons.

Au travail !

C. FREINET.

Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (C.E.M.E.A.), 6, rue Anatole de la Forge, Paris - XVII^e, organisent un stage national supplémentaire pour la formation de *Directeurs de colonies de vacances du 9 au 19 mai 1955*, à l'Institut National des Sports. —

Prix du stage : 5.000 francs. Remboursement des frais de voyage : 75 % aux membres de l'Enseignement et 50 % aux autres candidats.

Adresser de toute urgence les candidatures à la Direction des C.E.M.E.A., 6, rue Anatole de la Forge, Paris-17^e. Tél. ETOile 49-56.

CHERCHONS 3 classes pour correspondance régulière en 1955-56, par bobines magnétiques (magnétophone 19,5 cm/s et 9,5 cm/s) :

1^{re} classe : FE - CM2 ... 20 élèves
2^e classe : CM1 - CE2 ... 25 élèves
3^e classe : CE2 - CP 35 élèves
RICOME, Caux (Hérault).